Josée Leclerc. Quand l'image s'écrit : figures de l'atteinte dans le témoignage d'artistes.

Rachel Rajalu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13710>

DOI : 10.4000/critiquedart.13710

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Josée Leclerc. Quand l'image s'écrit : figures de l'atteinte dans le témoignage d'artistes. », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13710> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13710>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Josée Leclerc. Quand l'image s'écrit : figures de l'atteinte dans le témoignage d'artistes.

Rachel Rajalu

- 1 Quand l'image s'écrit : figures de l'atteinte dans le témoignage d'artistes de Josée Leclerc se situe dans la continuité de son précédent ouvrage *Art et psychanalyse* : pour une pensée de l'atteinte paru en 2004 aux éditions XYZ. L'auteure part du constat que si l'art touche le créateur comme le spectateur, cela reste néanmoins une gageure d'identifier les raisons de ces affections qui bien souvent échappent à la conscience même du sujet qui en fait l'épreuve. Josée Leclerc s'essaie malgré tout à appréhender ce qu'elle nomme « l'atteinte de l'art », qu'elle conçoit comme une expérience traumatique ordinaire vécue sous le signe du dessaisissement.
- 2 La première partie du livre introduit des notions empruntées à la psychanalyse et au courant déconstructionniste participant à la pensée de cet événement d'ordre « esthético-psychique ». Mais, l'originalité de la démarche consistera, dans une seconde partie, à convoquer des témoignages de vingt-deux artistes qui ont consigné, de façon directe ou indirecte, cette atteinte dans des écrits portant sur leurs pratiques artistiques – articles, entretiens, journaux, lettres, notes personnelles, ouvrages. La période couverte par ces témoignages commence au milieu du XIXe siècle et court jusqu'à nos jours, allant d'Odilon Redon à Nicole Jolicoeur en passant par Henri Matisse, Guiseppe Penone, Gerhard Richter, et bien d'autres encore. Ces traits d'artistes sont, en même temps et à l'occasion, autant de tremplins pour laisser percer, avec pudeur, la propre voix de l'auteure, à l'image de la relation clinique. Par ce jeu de l'écriture et de mise en abîme, Josée Leclerc devient à son tour et sous les yeux du lecteur le sujet de l'expérience de l'atteinte et se constitue comme le « répondant » de ce et ceux dont elle est le témoin.